

« Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée. »

(Luc 24,29)

La route qui mène au village d'Emmaüs nous situe le chemin parcouru par deux disciples de Jésus. Déçus par leurs rêves, leurs projets, les moments forts des journées passées avec le Maître, ils rentrent chez eux pour reprendre la vie qu'ils avaient laissée, celle d'avant leur rencontre avec lui. Trois jours seulement se sont écoulés depuis sa crucifixion, la déception, la peur et les doutes règnent parmi les disciples.

Ils s'éloignaient de Jérusalem, du rêve qui ne s'est pas réalisé, prenant leurs distances avec le Christ et son message, "tristes" parce qu'ils avaient en quelque sorte déjà pris la décision d'abandonner le projet pour lequel ils l'avaient suivi.

C'est l'histoire de nous tous lorsque nous nous égarons face à des situations qui nous obligent à faire des choix face à de nombreux carrefours et que nous croyons souvent que la solution qui consiste à revenir en arrière, à abandonner, à nous résigner est la seule réponse à notre mal-être.

« Qui d'entre nous ne connaît pas l'auberge d'Emmaüs ? Qui n'a pas marché sur cette route un soir où tout semblait perdu ? Le Christ était mort en nous... Il n'y avait plus de Jésus sur terre »¹.

« Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée. »

Au cours du chemin, un inconnu se joint à eux, ignorant tout des événements qui viennent de se passer. Il commence à poser des questions précises, qui font ressortir toute l'amertume et le découragement. Avant tout il les écoute puis commence à leur expliquer les Écritures : C'est un dialogue qui s'instaure, une rencontre qui laisse une empreinte, à tel point que, même s'ils n'ont pas encore reconnu Jésus, ils le prient de rester avec eux car le soir tombe .

C'est peut-être l'une des plus belles prières que l'on trouve dans les Évangiles. C'est la première prière que les disciples adressent au Ressuscité, et cette invitation

que nous pouvons tous lui adresser afin qu'il reste avec nous et parmi nous est émouvante.

Les yeux des deux disciples s'ouvrirent à la fraction du pain et la joie de l'avoir enfin reconnu les poussa à retourner à Jérusalem pour annoncer à leurs amis qu'il est ressuscité.

« Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée. »

« Peut-être rien n'explique mieux l'expérience que nous, focolarines, avons faite depuis le début, celle de vivre avec Jésus parmi nous, que ces mots, écrit Chiara Lubich. Jésus est toujours Jésus, et même s'il n'est présent que spirituellement, lorsqu'il l'est, il explique les Écritures et sa charité brûle dans nos cœurs : c'est la Vie. Cela nous fait dire avec une nostalgie infinie, lorsque nous l'avons reconnu : « Reste avec nous, Seigneur, car le soir tombe » : sans Toi, c'est la nuit noire (...) »².

La nuit est le symbole des ténèbres, de l'inconnu, de l'absence de cette lumière que nous ne parvenons pas à trouver parce que nous ne croyons pas en Sa présence qui continue à nous accompagner, toujours.

La nuit enveloppe notre planète, blessée et violée par des luttes fratricides, par des guerres qui continuent à être déclenchées par soif de pouvoir et d'argent.

La nuit est celle que vivent des millions de personnes qui n'ont plus de voix pour crier les injustices et les oppressions.

Et nous, comment pouvons-nous prendre conscience de la présence de Jésus, qui ne se manifeste pas toujours selon nos attentes ? Comment comprendre qu'il marche avec nous et cherche à nous faire reconnaître les signes de sa présence ? Et surtout, comment créer les conditions pour qu'il se manifeste et reste avec nous ?

Ce sont des questions auxquelles nous ne savons peut-être pas toujours répondre, mais qui nous incitent à ne pas abandonner dans notre recherche de Jésus, à concentrer notre regard sur ce compagnon de voyage que, souvent, nous ne voyons pas, à reconnaître Celui qui peut se rendre présent si nous vivons parmi nous l'amour réciproque.

La route d'Emmaüs est le symbole de toutes nos routes, c'est la route de la rencontre avec le Seigneur, c'est la route qui nous redonne la joie du cœur, qui nous ramène vers la communauté pour témoigner ensemble que le Christ est bien ressuscité.

D'après Patrizia Mazzola et l'équipe de la Parole de Vie

¹ François Mauriac, Vie de Jésus, Flammarion 1936, p. 249.

² Chiara Lubich, Scritti Spirituali/3, Città Nuova, Roma 1979, p. 67.

« Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée. »

(Luc 24,29)

La route qui mène au village d'Emmaüs nous situe le chemin parcouru par deux disciples de Jésus. Déçus par leurs rêves, leurs projets, les moments forts des journées passées avec le Maître, ils rentrent chez eux pour reprendre la vie qu'ils avaient laissée, celle d'avant leur rencontre avec lui. Trois jours seulement se sont écoulés depuis sa crucifixion, la déception, la peur et les doutes règnent parmi les disciples.

Ils s'éloignaient de Jérusalem, du rêve qui ne s'est pas réalisé, prenant leurs distances avec le Christ et son message, "tristes" parce qu'ils avaient en quelque sorte déjà pris la décision d'abandonner le projet pour lequel ils l'avaient suivi.

C'est l'histoire de nous tous lorsque nous nous égarons face à des situations qui nous obligent à faire des choix face à de nombreux carrefours et que nous croyons souvent que la solution qui consiste à revenir en arrière, à abandonner, à nous résigner est la seule réponse à notre mal-être.

« Qui d'entre nous ne connaît pas l'auberge d'Emmaüs ? Qui n'a pas marché sur cette route un soir où tout semblait perdu ? Le Christ était mort en nous... Il n'y avait plus de Jésus sur terre »¹.

« Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée. »

Au cours du chemin, un inconnu se joint à eux, ignorant tout des événements qui viennent de se passer. Il commence à poser des questions précises, qui font ressortir toute l'amertume et le découragement. Avant tout il les écoute puis commence à leur expliquer les Écritures : C'est un dialogue qui s'instaure, une rencontre qui laisse une empreinte, à tel point que, même s'ils n'ont pas encore reconnu Jésus, ils le prient de rester avec eux car le soir tombe .

C'est peut-être l'une des plus belles prières que l'on trouve dans les Évangiles. C'est la première prière que les disciples adressent au Ressuscité, et cette invitation

que nous pouvons tous lui adresser afin qu'il reste avec nous et parmi nous est émouvante.

Les yeux des deux disciples s'ouvrirent à la fraction du pain et la joie de l'avoir enfin reconnu les poussa à retourner à Jérusalem pour annoncer à leurs amis qu'il est ressuscité.

« Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée. »

« Peut-être rien n'explique mieux l'expérience que nous, focolarines, avons faite depuis le début, celle de vivre avec Jésus parmi nous, que ces mots, écrit Chiara Lubich. Jésus est toujours Jésus, et même s'il n'est présent que spirituellement, lorsqu'il l'est, il explique les Écritures et sa charité brûle dans nos cœurs : c'est la Vie. Cela nous fait dire avec une nostalgie infinie, lorsque nous l'avons reconnu : « Reste avec nous, Seigneur, car le soir tombe » : sans Toi, c'est la nuit noire (...) »².

La nuit est le symbole des ténèbres, de l'inconnu, de l'absence de cette lumière que nous ne parvenons pas à trouver parce que nous ne croyons pas en Sa présence qui continue à nous accompagner, toujours.

La nuit enveloppe notre planète, blessée et violée par des luttes fratricides, par des guerres qui continuent à être déclenchées par soif de pouvoir et d'argent.

La nuit est celle que vivent des millions de personnes qui n'ont plus de voix pour crier les injustices et les oppressions.

Et nous, comment pouvons-nous prendre conscience de la présence de Jésus, qui ne se manifeste pas toujours selon nos attentes ? Comment comprendre qu'il marche avec nous et cherche à nous faire reconnaître les signes de sa présence ? Et surtout, comment créer les conditions pour qu'il se manifeste et reste avec nous ?

Ce sont des questions auxquelles nous ne savons peut-être pas toujours répondre, mais qui nous incitent à ne pas abandonner dans notre recherche de Jésus, à concentrer notre regard sur ce compagnon de voyage que, souvent, nous ne voyons pas, à reconnaître Celui qui peut se rendre présent si nous vivons parmi nous l'amour réciproque.

La route d'Emmaüs est le symbole de toutes nos routes, c'est la route de la rencontre avec le Seigneur, c'est la route qui nous redonne la joie du cœur, qui nous ramène vers la communauté pour témoigner ensemble que le Christ est bien ressuscité.

D'après Patrizia Mazzola et l'équipe de la Parole de Vie

¹ François Mauriac, Vie de Jésus, Flammarion 1936, p. 249.

² Chiara Lubich, Scritti Spirituali/3, Città Nuova, Roma 1979, p. 67.